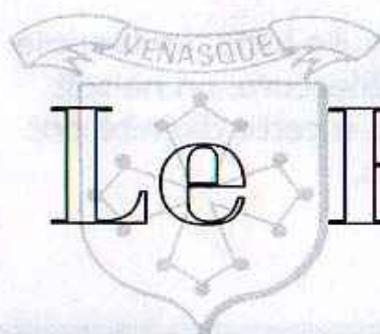


Commune de Venasque



Vaucluse



Le Baptistère



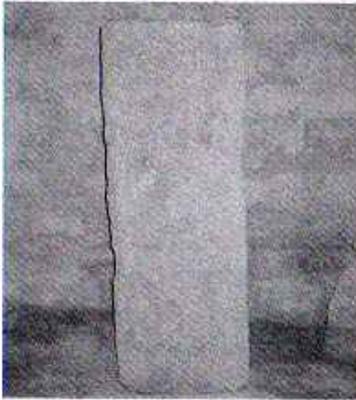
C'est à sa situation, perchée sur éperon rocheux, que la pittoresque cité de Venasque doit son nom, d'étymologie celto-ligure.

Ce nom, **Venasque** est à l'origine de la dénomination de la région où nous sommes : le **Comtat Venaisin**. Cette cité de Venasque a connu des habitants successifs. Ils ont laissé de nombreux vestiges de leur passage: quelques-uns sont déposés ici.

Le baptistère où vous vous trouvez est typique à cet égard. Extérieurement, dès l'arrivée, il apparaît imbriqué et comme servant en partie de soubassement au presbytère actuel qui date du XIII^{ème} siècle. Tout nous laisse donc prévoir une construction antérieure.



A l'origine, cet édifice dut être, comme le transmet la tradition, un temple païen. Les gros blocs de ses assises en font foi. Il fut certainement encore utilisé ou aménagé dans les premiers temps de l'occupation romaine. En effet, vous pouvez voir actuellement plusieurs colonnes romaines, presque toutes de réemploi (on les imagine mal transportées d'ailleurs) de même, quelques chapiteaux, surtout dans l'abside Nord (devant vous vers l'autel).



Ainsi, cet édifice était sans doute jadis, un temple consacré à Diane, Vénus ou Mercure, on ne sait exactement. Plusieurs autels à cette divinité ont été trouvés dans les alentours.

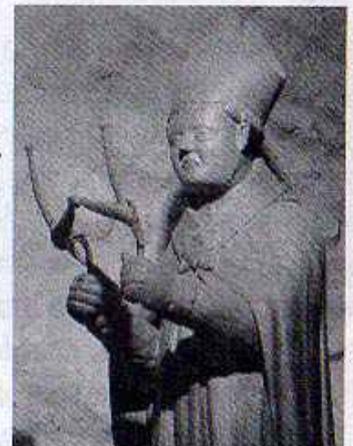
Vous pouvez voir dans l'abside nord, scellé dans le mur situé face à la porte vitrée, un fragment de sarcophage en marbre blanc, de l'école d'Arles. Il date au plus tard de 420. On l'a trouvé lors d'une fouille dans la crypte en 1905. D'autres fragments sont connus.

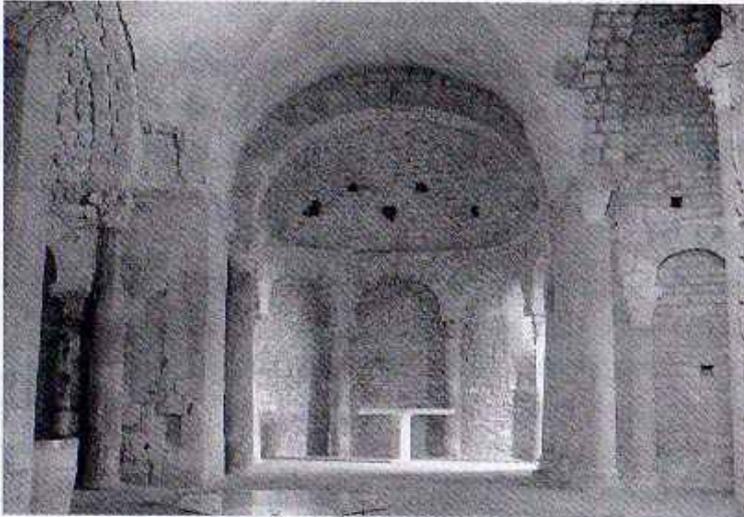
Malheureusement, l'épithaphe que soutenait le génie (divinité ailée) a disparu. Le personnage à côté pourrait être le Christ sous un arbre.



Dans cette cité gallo-romaine de Venasque, une communauté chrétienne a dû se constituer assez tôt. En effet, l'on connaît l'existence d'une petite église formant crypte, enfouie sous le chœur de l'église actuelle. Elle est située au même niveau que le sol du baptistère. Elle pourrait remonter à la fin du IV^{ème} ou au début du V^{ème} siècle. Rien d'étonnant alors, à ce que l'évêque, chef de la communauté chrétienne locale d'alors, installe sa résidence ou cherche refuge sur le rocher de Venasque. Il est ainsi éloigné des risques d'invasion qui mettent en danger Carpentras dans la plaine.

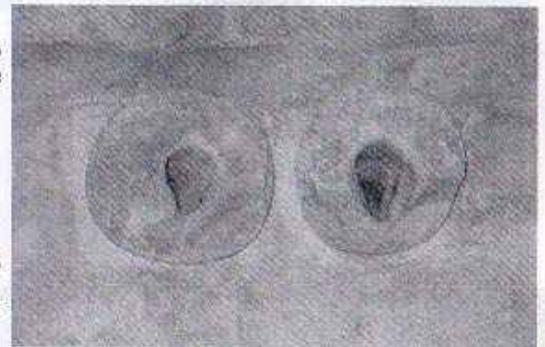
Une très antique tradition, toujours vivante dans la région, rapporte que saint Siffrein (*vous voyez la statue dans la niche*), moine de l'abbaye de Lérins, devenu évêque de Venasque à la fin du VI^{ème} siècle, fit construire plusieurs églises à Venasque en particulier l'église Notre-Dame (sur laquelle s'élève aujourd'hui l'église paroissiale), puis une église dédiée à Saint Jean Baptiste. (c'est le nom donné aux baptistères d'alors)





A cette époque, les catéchumènes – c'est à dire les adultes qui demandent le baptême et s'y préparent – sont nombreux. Seul l'évêque, et plus tard son délégué, célèbre le baptême deux fois par an. Il faut donc un édifice assez grand pour de telles célébrations. Elles ont lieu le soir, les veilles de Pâques et de Pentecôte.

Le monument dans lequel vous êtes, connu plusieurs reconstructions et remaniements. La réutilisation, pour le culte chrétien, des restes d'un édifice païen était fréquente entre le IV^{ème} et le VI^{ème} siècle. Ce réemploi, ici, expliquerait la position non centrale de l'emplacement, très ancien, de la cuve baptismale. Deux bouches d'arrivée d'eau dans l'abside sud, près de l'entrée, permettent de remplir la cuve. Suivant la coutume, l'eau s'écoule vers l'Est, en direction de la lumière.



Vous remarquerez que cette cuve, qui devait être recouverte de mosaïques, comporte huit côtés. Le nombre huit est symbolique de la Résurrection du Christ, le dimanche de Pâques.

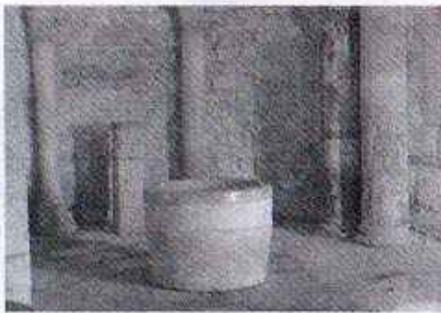
Il vient après les sept jours de la création. Considéré comme le huitième jour, ce dimanche de Pâques évoque le début de la nouvelle création. Le baptisé qui descend dans la cuve est « plongé » (c'est le sens du mot baptisé), plongé dans la mort du Christ pour ressusciter avec Lui à une vie nouvelle lorsqu'il remonte de la piscine baptismale.



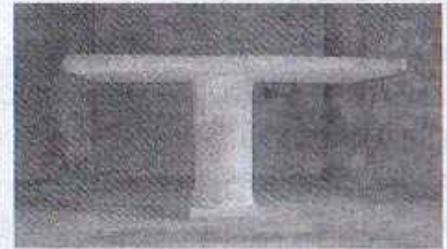


Si vous regardez les quatre absides, remaniées à partir du XI^{ème} siècle, vous découvrez qu'elles ne sont pas identiques ni en élévation ni en plan. L'abside est par exemple est moins large que l'abside ouest, car elle a été construite au bord du rocher !

Les six colonnes soutiennent cinq arcs qui symbolisent les cinq sens : l'ouï, l'odorat, la vue, le goût et le toucher et ceci vers les quatre directions de la terre qui sont en même temps les bras de la croix.



La cuve de marbre située dans l'abside ouest proviendrait d'un ancien pressoir à huile. Dans cette abside, certains chapiteaux à cannelures et entrelacs dater aient de la construction mérovingienne.



L'autel dans l'abside Nord, trouvé sur place, est analogue aux tables-autels chrétiennes des IV^{ème} et V^{ème} siècles, assez nombreuses dans la région.

Des trous ont été pratiqués dans la voûte de cette abside. Ils permettent d'améliorer l'acoustique de cet édifice.

Dès l'époque romaine on plaçait ainsi des vases résonateurs en poterie très fine.



Tel qu'il est actuellement, le baptistère de Venasque reste le témoin de longs siècles de vie religieuse locale et on y célèbre encore les baptêmes.

